Si vous voulez le meilleur l'iano pour le moine d'argent. (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

John F. Dunshie M. D. à Jessie Wright, Isaac Goldstein à Vve Joseph Greenberg, Walter Downing à Eila Bentley, Henry J. Faulkner à Myrtle Bell, John Baptiste Cres-

send à Dolores Trapolin. FAIRSANCES-Mmes F. H. Huge, une fille; G. Alesci, une fille: E. H. Thornhill, une tille; G. H. Rivière, une fillet A. Reith, un garçon: J. S. Voelker, un garçon, D. Miller, un garçon; B. Gallano, un garçon: P. Sensebe, un garçon: A. Levéque, un garcon.

DECEs-Jesse McKeever, 53 ans, 1540 St-Louis; Mary Travers, 109 109 ans, Franklin et Conti; F. Lapeire. 39 ans. 2224 Troisième; D. Bell, 28 ans, Hôtel Dieu: Zélie Cazelar, 28 ans, 2104 avenue Cleveland: Mme Eugene F. Garcia, 64 ans, 1126 N. Dorgenois: J. Monier, 30 ans, 1539 N. Claiborne: P. F. Caillier, 68 ans, Petites Sœurs des Pauvres: 68 ans, Petites Sœurs des Pauvres; ou 37 pieds. Béatrice J. Reggio, 1 jour, 2028 Du-maine: Thérèse Ternoir, 19 ans, atteigne 45 pieds à Monroe; le 20 :709 Bienville: Georgine Brown, 17 ans. 3112 Dauphine: F. Scott, 45 ans. 1227 S. Peters: J. Bennett. 2 contions pour sauver les propriétés ans. 2361 N. Villeré: Mme Guiseppa des dégâts que l'inondation pour-Termilla, 52 ans, 1218 Poydras: A. Tomatis, 53 ans, 1997 Julia.

TRIBUNAUX.

Ed. Curtis vs Robt Legier, mandanius.

Demande d'émancipation Henrietta Guise. Successions ouvertes:

Nicholas Herkes, Barbara Kaiser, Mme Hart Lichtenstein.
Mme Mary Imwede vs Hy Stern

et Cie., réclamation de \$640 91. Mile Nettie Parr vs Horace U Beach, réclamation de \$1,200 sur des

Mule Annie Jones vs. N. O. & N. E. R. Co., action en dommages Wm Ludden vs Mme A. Leab-

man, action en recouvrement de \$169 sur un contrat. Louis L. Stanton vs Robt Alexan-

der Flautt, demande de partage. Mme Magdalena Berner vs Jos B. Berner, demande de partage.

Densteme Cour Inferieure Juge A. M. Aucoin.

Comparation: J. P. Seidensticker, homicide.

ondamnation F. Carring, attaque, \$10 d'amende

ou 30 jours de pris in. Trouvé coupaule

Hip Catrell, attaque. Acquitté: 8.-Wilson, attaque et illessure.

FAITS DIVERS.

ACQUITTE.

M. Maginnis, propriétaire de moulins qui portent ce nom, a été acquitté honorabiement hier à la cour criminelle de district par le juge Chrétien. Le sénateur Thorpe a fait ressortir le fait que le seul cas que avait fait incriminer M. Maginnis était fondé sur une erreur

d'appréciation. L'enfant dont en avait pris le nom n'était pas employé dans la manufacture ; il était adé porter le diner d'un de ses parents, d'où le juge Chrétien a infirmé la décision du uze Gill, rend ze précédemment, d'après la déposition des détectives qui avaient cru à une violation de la loi qui défend d'employer comme atteint l'âge légal.

Crue du Reuve.

de 19.3 pieds, soit environ 0.3 de la plus haute crue qu'on ait constatée i dans le port.

A Memphis, où la hauteur des eaux atteint acctuellement 39.6, de l'avecat de la ville s'opposant au pieds, on s'attend à ce que le fleuve monte de 2.3 pieds de plus que lorsque s'est produite la plus haute crue mentionnée dans cette ville

Le Mississipi et l'Atchafalaya continueront à menter pendant ter la prespérité de la communanté, trois ou quatre semaines. On doit Et immédiatement après cette alprendre des mesures pour parer aux lusion M. Farrar, commençant sa dégats que pourrait faire unniveau péroraison, a dit en substance qu'en dégats que pourrait faire unniveau de 21 pieds à la Nouvelle Orléans. 35 pieds, et peut être 39 pieds. marqueront la hauteur des eaux à helville. L'alea de cette prévision mais été porté, ou qui eut eu plus est relatif à la selidité et à la hau-d'effet. teur des levées, ainsi qu'à la direction du vent au moment où la sur-

face des eaux montantes atteindra cette région. Au sud de Shreveport, la rivière Rouge continuera à monter, et; vers le 21 mars son niveau atteindra 36

il est urgent de prendre des précautions pour sauver les propriétés

Affaire continuée.

rait leur causer.

Georges Kellerminn et William Casey sent accusés d'être entrés par à effraction dans le bureau du juge vous ne soyez bien préparés et bien J. Paris Chi.dress. dans l'Ex-, armés, sachant que si vous avez un change Alievi, et d'y avoir volé des défaut dans votre cuirasse des ques-livres de droit. Ils ont été hier tra-tions de droit y seront lancées, et duits à la cour crimineile de district présidée par le juge Chrétien. Plusieurs des témeins réclamés par Etat étaient absents, et M. J. D. Kiernan a demandé à ce que Kellermann fût autorisé à transformer

faire fut continuée. moins requis par l'Etat s'est pré- s'avançant à la barre a dit : senté en cour. On pensait que l'af-

L'affaire a été renvoyé à jeudi prochain

Procès en domininges.

La New Orleans and Northeastern Ranway Company et la Salsont défenderesses in solido dans un

Presse, le 9 février 1903, elle s'est et qu'ils avaient différé d'opinion trouvée entre deux cars à fret ap- auparavant, mais que leurs diffépartenant à la compagnie qu'elle at-

Ils étaient séparés par le trotteir. La locomotive qui se trouvait sur l'aiguille mobie a été projetée contre queiques uns des cars : Mme Jones. placée entre eux, a eu sen bras droit si fortement écrasé que l'amputation a été jugée nécessaire.

La plaignante déclare qu'il n'y avait aucun veilleur, point de pertedrapeau ou d'employé quelconque chargé d'avertir le piétons: la compagnie, à son avis, est compable d' ne négligence criminelle

Considerant la mutilation subje la douleur physique et morale qu'elonvriers des enfants qui n'ont pas le a supportée et les dépenses faites, orieint l'âge togal qu'elle réclame.

Il a ajouté que dans le cus actuel

Les débats de l'affaire de l'ordonnance relative au chemin de fer de Frisco, ordonnance soumise à la cour civile de district pour en établir la légalité, ont été repris hier

M. Farrar, avocat de la compagnie, qui avait commencé sa plaidoirie la veille, l'a continuée hier ques instants avant la suspension d'audience, vers midt et demi, le maire de la ville, M. Paul Capdevielle, s'est levé pour répondre à Orléans à 8 heures du matin était une attaque indirecte de la part de l'opposition aux chemins de fer, ni l'avocat de la compagnie.

As moment où M. Farrar allait conclure il a rappelé sa remarque de la veille, le spectacle du maire et pouvoir pelitique ou essayant de l'amoindrir, ou encore tentant de le réglementer; le spectacle, de deux niembres du gouvernement de la qu'il se sentait très-blessé de l'atti-ville s'opposant à l'entrée d'un che- ; tude de M. Farrar et de ses remarmin de fer qui ne peut qu'augmenprenant cette mesere le maire avait porté à la prespérité de la ville le coup le plus grave qui lui eut ja-

L'avecat de la compagnie a ajouté qu'en ce qui le concernait il connaissait le maire Capdevielle depuis trente ans et qu'il avait été son ami jusqu'ici: que dans ses re-marques d'hier il m'avait nulement, au moindre degré, intention de mettre en question les mobiles du maire et de l'avocat de la ville en intentant ce procès. qu'il croyait simplement à une crerreur de jugement: mais qu'en meme temps un coup sérieux avait été porté à la prospérité de la Nouvelle-Orléans-le coup le plus grave depuis cinquante aus.

of. Farrar a ajouté que le résultat de ce proces serait la possibilité d'écrire en gros caractères sur nos por-

" A tous les chemins de fer et à toutes les corporations. " N'entrez pas ici, à moins que tions de droit y seront lancées, et qu'après que vous aurez acquis vos droits des autorités vous aurez à plaider pour en jouir.

C'est par ces paroles que M. Farran a terminé sa plaidoirie. Le juge King a alors informé M inguisation de voi en larcin sans Gilmore, avocat de la ville, qu'il importance ce que l'Etat n'a point était prêt à entendre sa dernière voulu admettre, se fondant sur ce plaicoirie, et l'a prié de prendre la que Casey avait demandé que l'af- paroje. Mais le maire Capdevielle, aire fut continuée.

Qui était assis près de l'endroit d'où
Peu de temps après un des té- M. Farrar avait parié, s'est levé, et

"S'il plaît à la cour, je désire dire faire allait être plaidée jorsque M. quelques mets dans cette question" Kiernan, qui avait été choisi com-me avocat, mardi, a demandé la a prié M. Capdevielle d'attendre continuation de l'affaire afin d'avoir queiques instants et de réfiéchir à sa détermination, mais le maire a l'asisté pour qu'il lui fut permis de s'adresser au tribunai et de rependre en présence de tous ceux qui avaient entendu la plaideirie de M.

Farrar. Le juge a alors déclaré qu'en con-sidération du fait que M. Capdevielle est maire de la ville et membre du barreau ii l'entendrait.

men Brick and Lumber Company | qu'il ne prendrait à la cour qu'environ trois minutes de son temps. proces enregistré à la Cour civile de puis il a déclaré n'aveir jamais en District par Mone Annie Jones, de des intentions comme celles qu'ala Nouvelle-Orléans, qui réciame vait insinuées M. Farrar. D'un stable de dommages.

La pétitionnaire allègue qu'au vielle a proclamé que ce mement où elle traversait la voie à que M. Farrar avait dit au sujet de insment où elle traversait la voie à que M. Farrar avait dit au sujet de l'intersection des rues Villeré et leur amitié de trente ans était vrai.

Tous avez. Vous souff es de la tête, vous êtes perveux et fang é, vous p'avez pas d'appetit et pas de sommeil. Vorte e-tomac est le cause et pas de rommen. Forte e-tomac est i cane de tout rea. Il est ffachier Le peut pas par conséquent fouctionner couvenabl meut. Pre-ntz non dose de Boetette-Stomaco Bitter avant clasque repas. Il résublissa d'appés fir, measurers use digresses parfaite et un soussest profisé et vous ters 1904 centra mens. Aucus auto remarar de Printemps est auci bon-

Ennayez en une bouteilie. -HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

songeait avec une certaine satis. Mais après la lettre de Charles

L'AFFAIRE DU FRISCO. rends avaient toujours été sincè-

Il ne croyalt pas que sacramente justifiat le langage de M. Farrar. ... A ce moment M. Farrar a pro-

Mais M. Capdevielle a dit que les paroles de l'avocat se trouvaient sur le registre du sténographe, et que M. Farrar ne pouvait pas se retran-

cher derriète une protestation. Le maire a continué en disant que son seul but en prenant des mesures légales était de faire démontrer la légalité ou l'illégalité des clauses de l'ordonnance qu'il avait atta-

matin. Il concluait quand quel- quées, et que si le tribunal désidait ques instants avant la suspension en faveur de la légalité il en remercierait Dieu. M. Capdevielle a ajeuté qu'il n'avait nullement le désir de faire de

de les empêcher de pénétrer dans notre ville, mais qu'il ne voulait pas que tout fut donné à une seule compagnie; qu'il voulait que tout fut fait légalement, et que pour ces raisons il avait attaqué l'ordon-

nance. M. Capdevielle a conclu en disant

M. Farrar a déclaré qu'il n'avait eu l'intention d'attaquer le maire pour aucune raison, si ce n'était pour erreur de jugement. M. Farrar a répété qu'ils avaient

été bons amis. Il a répété aussi tout ce qu'il avait dit dans sa plai-M. Farrar est allé ensuite parler

au maire en particulier, lui disant qu'il se trempait entièrement sur ses intentions.

Le maire est sorti de la saile d'au-

dience en secouant la tête. A la reprise de l'audience M. Gilmore a prononcé sa piaidoirie finale et le juge King a annonci qu'il donnerait sa décision à une date uité

Légalité de l'émission des ob igations du service des Enux et Egouts.

M. le juge Ellis a rendu sa décision dans le procès intenté par El D. Saunders contre le Bureau de liquidation de la dette de la ville. I soutient la légalité de l'émission

Le point litigieux dans ce procès était qu'on affirmait que l'amende-ment n'ayant pas été lu trois fois entièrement dans chacune des Chambres, à des jours différents. la validation des bons était nulle. S'appuyant sur de nombreuses décisions antérieures, le juge Ellis a

maintenu sa décision. Les deux tiers des votes ayant été obtenus, la publication exigée syant été faite par le secrétaire de l'Etat. le vote populaire avant approuvé l'amendement, la décision prise devient loi organique.

Ventes inserttes au boreun

Mile Madeline Sintes à Mme Bernard Cole, deux terrains bornés par les rues Valmont et Clara, \$250. quatre terrains bornés par les rues Baronne, Dryades, Marengo et Constantinople, \$3,500.

Thos J. Brady a Francis S. Oser, deux terrains bornés par les rues Nashville, Colisée, Chestnut et M. Capdevielle a d'abord anmoncé
Blé more, 890.
Security B. & L. Asso'n à Jules

J. Draws, deux terrains bornés par les rues Ste Marie. Fulton, St André et Chippewa, \$1,900. Arthur Saules à Mme Ursule Saloy, deux terrains bornés par les rues Ste-Anne, Dumaine, Bourbon

et Dauphine, \$4,200. Mutual B. & H. Asso. à Rudolph J. Goebel, un terrain borné par les rues Carrollton, Pierce et Douane, Geo. S. Dedds à Julius D. Tchopik

une portion de terre bornée par les rues Sixième, Septième, Prytanée et St-Charles. \$6.500. Thes P. Powell & Mme Sadie H Kohlman, deux terrains bornés par

les rues Nashville, Colisée, Cnestnut et Eléonore, \$4,100. Mme Johanna Seeman à John Moran, deux terrains bernés par les rues Canal, White, Dupré et Cleve-

Anthony Sax à Aristide E. Al- LE CRESCENT bert, quatre terrains bornes par les rues Elm, Zimple, Burdette et Fern,

Le même à la Carrollton Land & Improvement Co., un terrain dans le même îlet. \$410.



Corps identifié.

L'identité du jeune homme de 17 ans qui a été tué par un car mardi soir, à l'angle des rues Centi et des Remparts, a été établie hier matin. Il se nommait Gus. Pujol. Ce sont des gamins qui l'ent reconnu : comme eux, il gagnait sa vie à décrotter et à cirer les souliers, et malgré les mutilations que le corps avait subies, ils n'ont pas hésité à constater som identité. Ils croient qu'il demeurait à Alger.

Pujol traversait la rue. L'électricien du car No 60 fit retențir sa sa sonnette d'alarme. Le jeune d'obligations au sujet de la fourni-ture de l'eau et de la construction des égouts. pris entre eux, alors qu'il croyait, à tort, avoir été aperçu par l'électricien qui conduisait ce dernier car.

Le corps, affreusement mutilé, fut transporté à la morgue. On prétend que Pujol s'était enfui de la maison de refuge il y a environ six semaines.

La Perfection

d'un lait condensé pur, riche, non sucré est la Crême Evaporée de Borden de Marque Peerless. Elle peut être affectée à tous les usages auxquels on consacre le lait cru ou la crême et elle est bien supérieure à la qualité moyenne de l'un ou l'autre. Préparée par la Compagnie de Lait Condensé de Borden.

Toute Femme



EN VESTE PAR P L. GURAUHE, Ltd., \$40 ree de Canal. CAPDAU'S PHAR., sein Canal et Rement. WILLIAMS PHAR., sein Canal et Beurbea. MURITZ L. KLRISDQRFP, 1020 ree de CRESTIAN SCHRETZ, 1841 Champo-Ety-SUSTAVE KATZ, St Charles, onto Jackson, E. T. LTUMS & CU., rac de Camp, with 2re-vier.

TURF EXCHANGE.

Coin Donane et Rovale.

ntrées pour toutes les ceurses étragères

AMUSEMENTS.

COURSES! COURSES!

NEW LOUISIANA

Réunion de Printemps 1903

Lundi, 16 Mars, Mardi, 17 Mars, Mercredi, 18 Mars,

Joudi, 19 Mars, Vendredi, 20 Mars, Samedi, 21 Mars.

Comité de Béception C. H. EYAMS, JR., Chairmen. George P. 4 gar, Isaac Delgado, E. H. Bright, Pani Gelpi, James DeBnys, A.D Hanny.
George Lemansier,
T.H. Lyone,
J.J. Manson,
C.P. Fenner,
W.F. Pinckard, J. C. Wenck. A. B. Wheeler. S. A. Trufant. Sam Henderson, Jr., Carl Quintell, H. F. Page

Admission au Grand Stand....\$1.00 Les Dames 500 Les Dames accompanies par un membre sont admises grataites

ment. Les Courses Commenceront & 2:30

beures. Seulement les insignes (baiges) de la Cres-

en entralneurs, les jockers et la presse sorunt recornues. H. W. CONNER, President. J. M. HUGER, Secrétaire. 15mars-15 au 21 inc

ent City Joskey Club pour les propriétaires.

AVIS SPECIAUX.

emplot, n'est pas autor sé à dire à mes clients que je laisse ma table et que je no contingurai pas à les servir.

chose appartenant & Mme "Deminique" Tujugne décédée, sont priées de le faire savoir A Chas. T. Claiborne, avocat. 141 rue Ca-12m ars -- 1 sem

AMUSEMENTS.

TULANE. Matinée Samedi Seulement.

MANSFIELD JULIUS CÆSAR.

RIDEAU-Soirs, 7:45; Matinée & h.

La semaine prochaine— Bogers Brethurs m Harvard. 17 mans - 54 GRAND OPERA HOUSE.

Commençant avec la Matinée de dimen Matinées Dimarche, Lundi, Vendreda, Sus Troisième Semaine de l'Emiceat Combin GEORGE O BER, -- Supports par--La Grand Opein House Stock Ca Présentant une Spleudide Production de la plus grande vièce de Hoyt. A. MEDNEGIET ESEC.

Effets acen. ques et Accessoires Spécies Prix dos Matinées — 10 - 20 — 30 — Prix dos Matinées — 10 - 20 — 30 — 50 Matinées de dimanche, 22 mars. — A COMTENTED WOMAN, de HOYT.

17 mars — 51

CRESCENT "S" Matinées Mardi, Jeudi. Samedi à L. Le Drame Romantique et Réal stique de Da-via Belacce,

THE HEART **OF**

Présenté par la Compagnie de DAVED BELASCO. La semaiue prochaîne— Wm H. West's Misse-rels. 17 mars-57

O ST. CHARLES

Ce Seir! Matenene tous jen jours excepte le l'un di.

Franc sca Beilding & Company.
Beaux & Belles. Gartiner & Viucont. olling & Hart.

Tom Mack The Tanakas.
Scores Mouvantes.
PRIX SOIRKES 10 25 et 25m
15m4rs—6f

SOUMISSIONS POUR LA FOUR TEUER DE LA VIANDE, DU PAIN, DU LAIT, DU CHA-BON ET DE LA GLACE. HO-ITAL DE CHARITE,

Das soumissiona cachetées reront regressinaqu'à midi, le VENDREDI 20 mars pour la fourniture de la viaude, du pain, du laix, dix chaibon et de la glace, pendant l'espace d'unan à partir du let avril de l'année communa. Le constil d'administrateurs se résesure din t de rejuter une et toutus les soumémaismes. Des garanties seront extudes de tous lesses missionusirés heureux.

Les soumissieus doivent être adressées sus vice-président et déposées chez le seuvésaire, au brosau duquel les spécifications seus estes después de la confidence de la c

giatrose.

EDWIN MARKS, secrétaire-tréssainz

vive stupéfaction.

-Oai, lui, répondit den José peneit. Que pent-il nous vouloir, après tant d'annees écou-

que en termes péremptoires : e'est presque un ordre. -En effet, et cela fait prévoir. comme vous me l'annonciez dans | faire! ... votre dépêche, un événement

la lettre de cet homme est con-

aur son bureau un comp de poing | nous, mais il vaut mieux saveir dont le meable résonus, que le joue de malheur depuis quelque

Après la marquise dédaigneune. c'est Jules Ledat 'afi rena. rait, puis Chopart, enfiu ce Char-

les Barru. Cette Amérique do diable me vomit douc des ennemis ? -Qu'allez-vous faire !

-Eh! le sais je? Si je vous ai fait appeler, c'est | tre. instement pour vous consulter a cet égard. Je suis, depnis ces dernières semaines, troublé, sprexcité par

tontes les difficultés qui surgissent inopinément sous mes pas. Je perds un peu mon sang- d'intéressant à me dire.... froid et j'ai besoin de votre aide, de vos conseils.

Vous êtes, d'ailleurs, aussi iutéressé que moi à savoir ce que yeut cet homme. -Bigre! je crois bien.

la physionomie exprima la plus: Mais comme c'est à vous qu'il | vous annoncer. n'adresse, en réalité, je jug- prudent de me tenir à l'écart. En disant cela, de Landrec

> découvert lui même. -Enfin, parlez! repeta don José, dites mei ce qu'il faut

-Eh bien! à votre place, j'irais chez cet homme. -On dirait, fit tout à coup | Evidement, sa présence à Pal'Americain furieux, en assénant, ris doit être mensoante pour

> ce qu'il veut exactement. Un danger cound est plus facilement ávitá. -C'est juste! J'irai donc.

Maintenant, parlons de vous. de votre voyage. Avez vous retrouvé l'homme en question?

-Non, pas la moindre trace. maigré toutes mes recherches. Mais j'en ai reucontré un au-

-Oni, je sais : Chopart, n'estce pas ! Vous m'eu avez informé. Cela n'a qu'une médiocre im pour un malhonnête homme. portance pour le moment; c'est han A noter, voilà tout!.... --Si vous n'avez pas autre chose

phrase; elle signifiait clairement: trop bien mutuellement.

-Allez-vous en. De Landrec le comprit, mais Marthe, dans ces conditions, être un peu trop avancé, tors- faire. ne bongea pas. -Si, j'ai une autre nouvelle à succèdent depuis deux on trois d'Alméras de venir habiter avec pas du tont.

sonnelle et ne présentait d'abord autour de nous. pour moi rien que de très banal.

faction intérieure que sans doute Barrs, elle semble prendre un era tout d'abord. -Qu'est-ce donc?

-Marthe m'a quitté brusque--Eh bien! je ne vois là rien d'alarmant.

Ne vouliez vous pas, justement, rompre avec elle ! Sa présence, m'avez vous affirmé souvent, devenait une gene, savoir comment cela s'est passé. vous pesait, embarrassait votre

existence bien inutilement. -Sans doute; aussi n'est co peut être, dans un quartier très de ces "occasions" et sa bouche pas le fait en lui même qui m'é- désert ; je vous conseille d'em- se pinça en une moue de dépit. meut. Mais la facon absolument inopinée dont il se produit, et les

laissée par Marthe en partaut. -Que dit elle donc, cette ingénae ! -Elle laisse clairement enten-

dre qu'elle me tient à présent

-Auriez vous la prétention pendues sur sa tête? contraire ? Mon cher, pas d'esprit entre nous, riposta de Laudrec, piqué Don José n'acheva pas sa au vif; nous nous connaissons

Je vous répète que la faite de

f remaines, paraît être l'indication ¡lui. A la vérité, elle m'est très per- d'une atmesphère menacante Il aurait fallu, pour l'installer Marthe en souriant de l'espèce

-Nous verrons bien, conclut don José, les sourcits froncés. Je ne conseille a personne de

-Ala bonne heure, je vous retrouve, s'écria de Landrec en ler et, d'ailleurs, tort peu mani se levant, satisfait de ce mouve- d'especes sounantes, avait choisi ment d'éuergie.

chance, ce soir! Je viendrai demain matin, A propos, la rue du Puits del'Ermite est située, vous le savez

porter, à tout hasard, un revol-Il sortit sur ces mots, laissant termes de la lettre de rupture l'Américain songeur et troublé, malgré sa volonté de rester cal-

> Qu'allait il se passer entre lui et Charles Barrn f Quelles menaces, terribles sans doute, le chimiste tenait-il sus-

ENTREVUE DANGEREUSE

à peu pres convenablement, qu'il d'inconscience pratique de son possédat au moius de quoi la frère. concher

Or, dans le logement loué au Remarquez, de Landrec, que Charles Barru avait su retrouver autre sens et contenir un indice s'attaquer à moi, car je suis dis. hasard et des le premier jour de de Mendoza, mais ne l'avait pas plus alarmant que je ne l'aurais posé à défendre ma situation par son arrivée à Paris, le mobilier tous les moyens; par tous, vous se trouvait être des plus sommaires. Le chimiste, pressé de s'instal

> en hâte, dans le fouillis d'un Allons, au revoir, et bonne brocanteur les quelques meubles indispensables à son usage. Marthe, après avoir retiré son chapean et son manteau, passa du regard une inspection rapide, fit une sorte d'inventaire facile

> > ca f demanda le chimiste eu prenaut un air désappointé. - Si, certainement, répliqua la jeune femme, embarrassée de formuler son opinion peu flat-

Ponrtant, le dois avouer que je m'attendais à mieux que cela. pas eu le temps de choisir ; j'étais | à eau. pressé d'avoir le nécessaire sans trop dépenser d'argent. Enfo, maintenant que te voita

ces choses à ta guise, au besoin les changer si tu trouves à le Charles Barru s'était peut-· jointe aux événements qui se qu'il avait proposé à Marthe Moi, tu sais, je ne m'y entends

- C'est trop exact, riposta; Encore me faudrait-il un lit.

-C'est juste. Eh bien! nous en louerons un; tu vas t'occuper de cels, le plus vite pessible ...

ajouta t-élle.

tu seras très bien.

-Entendu, conclut la jeune Puis elle se disposa immédiatemeut à mettre un peu d'ordre dans l'intérieur bizarre du chi-

miste par trop insouciant du con-Le logis était étrange en effet. La première pièce contenuit un petit buffet en nover de grossière imitation une table en bois blanc -Cane te convient pas, teut et trois chaises de paille dépa-

reillées. Au fond, près de la fenêtre dépourvue de rideaux, un fourneau en terre réfractaire, sur lequel gisait une poèle à frire, noire de poussière graisseuse. A terre, deux ou trois assiettes

Le long du mur de droite, une malle de grandes dimensions, toute ouverte, laissait voir du ici, tu pourras arranger toutes linge mal plié, quelques vetements et des livres épars, aux

> Aches.
>
> Le tout pôle-môle, dans un presdre acoun au re.
>
> Presdre acoun au re.
>
> Vingt-time Cente la Boutetlan.
>
> les fev-1 au inextricable fouillis.

Sar la cheminée de martire gris, une petite lampe à pétrole sans abat-jour, un encrier, ma buvard écorné.

Et parmi teut cela, une quan-

tité de minuscules flacons conte-

nant des poudres étranges : bleues, vertes, jaunes on rengue. Dans la chambre du fund, deux autres chaises de paille, un Je te laisserai la pièce du fond. lit de fer rouillé sur le sommier duquel s'aplatissait un matelus mince comme une galette, enveloppé de gros draps et reconvert

> Aux mure: un papier de tentare en lambeaux, un miroir fele dans toute sa longueur; au deseus. christ on vieil ivoire. Tout cela sentait la game. l'insonciance absolue, le'déspadre

complet.

d'une mauvaise converture grise...

A continuer

Le Meillenr Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à

une Heureuse Epreuve -Ah! tu comprends, je n'ai de faïence, un litre vide, un pot DEPUIS PLUS DE SOIXAN

DEPUIS PLUS DE SOUMANS.

MENS WENN LOWN NOOTWONGS
NERUE a ete emploje depais idens de
SOINANTE ANSAVE EN SOCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pener
euge. ENFARTS. EN DENTITIOS. M.
CALME L'ENFART, AMOLLIT les CARRES
BIVES APALES tonte DOULEUR, CARRE
RIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le
meilleur remède de la DIARREEL EN sentes
ches les rehermedans dans teules les mentions CORVETURES JAUDIES, MECUICOS de constante de la DIAMAGRAM. Caches.

Taches.

Taches.

Taches.

Taches.